



LOUIS VAN BEETHOVEN

ECOLE CLASSIQUE ALLEMANDE

LOUIS VAN BEETHOVEN, (1770-1827,) né à Bonn.

L'un des plus grands génies du siècle. Son domaine principal est essentiellement instrumental. Depuis la simple sonate jusqu'à la symphonie, il n'a créé que des chefs-d'oeuvre.

On lui reconnaît généralement "trois styles" ou époques distinctes dans sa vie de compositeur. Le premier dérive sensiblement de Haydn et de Mozart, qu'il continue avec plus d'extension. — Le deuxième lui est bien personnel et ne saurait être confondu avec aucun autre; il s'y montre dans la plénitude de son génie. — En ce qui concerne le troisième, les appréciations sont très divisées; les uns le considèrent comme supérieur au deuxième par la hardiesse des combinaisons harmoniques et l'intensité de la force expressive; les autres y voient une sorte de décadence glorieuse, motivée en partie par la surdité qui a empoisonné la moitié de la vie du malheureux artiste. Ce qui est certain, c'est que Beethoven s'y est élevé à des hauteurs jusqu'alors inconnues.

La façon dont Beethoven acquit l'instruction musicale n'est pas très connue. Il y fut d'abord réfractaire, si bien que son père usait de violence et le battait pour l'obliger à travailler son piano; il avait alors environ cinq ans! Mais après une année d'étude sous la direction de Van der Eden, il s'enthousiasma pour la musique et prit dès lors son essor. Il eut ensuite pour maître Neefe, qui lui fit étudier Bach et Haendel, au point de vue de la virtuosité; il étonna tous les artistes de son temps, y compris Mozart, par son aptitude surprenante pour l'improvisation, qui était chez lui chose innée, puisqu'il ne possédait encore aucune notion d'harmonie ou de contrepoint; tout chez lui était pur instinct natif ou esprit d'imitation.

Ce n'est que vers 1793 qu'il reçut quelques leçons d'Haydn, déjà âgé, qui ne comprit pas à quel génie il avait affaire et le négligea; puis d'Albrechtberger, savant contrepointiste, qui fut, avec la nature, son seul maître.

Il composait presque toujours en marchant, en se promenant; puis, rentré chez lui, il écrivait ce qu'il avait ainsi conçu. Il était d'une extrême originalité, confinant à la sauvagerie, bien qu'ayant fréquenté, à Vienne et ailleurs, le monde le plus élégant, notamment chez l'archiduc Rodolphe, qui fut, avec Ferdinand Ries, à peu près son seul élève marquant.

Son oeuvre est considérable: neuf Symphonies, toutes célèbres, la dernière avec chœurs; six Concertos pour piano et orchestre; dix-sept admirables Quatuors pour instruments à cordes; de nombreux Trios, Duos et Sonates; beaucoup d'autres pièces pour piano; un célèbre Septuor; un opéra: "Fidelio"; plusieurs ouvertures: "Coriolan", "Egmont", "Léonore" (Fidelio), "Ruines d'Athènes", Chœurs, Lieder, Ballet de Prométhée, une Messe, etc.

Cet immense génie, pourtant apprécié de son vivant, est mort, hélas! tout comme Mozart, dans un état voisin de la misère!

Il nous faut de nouveau descendre quelques échelons pour nommer plusieurs grands artistes dans lesquels on peut voir les continuateurs de Mozart et Beethoven.

